

L | E | S | T | A | N | N | E | R | I | E | S
CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

F | I SAISON #4

5 OCT. 2019
30 AOÛT 2020

G | U

R | E [S]

MARTINE ABALLÉA
OUASSILA ARRAS
ÉRIC BAUDART
CAMILLE BESSON
MINIA BIABIANY
ALAIN BIET
LUDOVIC CHEMARIN@
NIKOLAUS GANSTERER



CÉCILE LE TALEC
BENOÎT MAIRE
LUCY + JORGE ORTA
RAPHAËL ROSSI
BERNHARD RÜDIGER
RYBN
KLAUS-PETER SPEIDEL
MAXIME TESTU
VICTOR VAYSSE
ANNE-CHARLOTTE YVER

DOSSIER
DE PRESSE

SOMMAIRE

3 COMMUNIQUÉ ET VISUELS
***FIGURE[S]* – SAISON #4**

9 LE CENTRE D'ART

10 LES PARTENAIRES

11 INFORMATIONS PRATIQUES

FIGURE[S]

SAISON #4 – 2019/2020

Expositions
du 5 octobre 2019
au 30 août 2020

Entre figure(s), figuration(s) et défiguration(s), depuis les figures d'artistes jusqu'aux figures architecturales (des espaces d'exposition mais encore des dispositifs scénographiques), la quatrième saison des Tanneries offre une grande diversité de propositions et d'expérimentations qui reposent sur des intentions, des esthétiques, des médiums et des matériaux tout aussi variés. Cette diversité se trouve structurée par des jeux d'échos, de correspondances, de rapprochements, de similitudes qui tissent des liens formels ou conceptuels entre les figures (re)présentées, formant ainsi un vaste motif - une toile traversée de fils rouge et d'Ariane - dans lequel le spectateur est invité à suivre le chemin des lucioles.

Tout au long de l'année, il pourra aller à la rencontre de figures de l'art reconnues comme émergentes qui présentent autant de personnes, de personnalités, de personnages et même de *persona* différentes. Autant de figures d'artiste que d'identités, de pensées et d'imaginaires singuliers, duals ou collectifs, qui laissent place à une multitude de formes, qui sont, à vrai dire, une autre typologie de figures. Émergent de ces formes artistiques des fictions qui deviennent réalités et en proviennent des réalités qui se changent en fictions à la faveur d'expérimentations, de métamorphoses et d'anamorphoses ; d'apparitions, de disparitions et de réapparitions.

Figure[s], qui met l'accent sur des formes d'arts contextuels, fait aussi la part belle aux œuvres inédites, créées *in situ*, ainsi qu'à des œuvres réactivées, remaniées ou recontextualisées pour l'occasion, en lien avec la spécificité des lieux, multipliant ainsi les chances de faire émerger de nouvelles figures de l'art, de créer les conditions de nouveaux possibles, tout en interrogeant continuellement les statuts de l'artiste et du dispositif de l'œuvre, entre visions et perceptions, narrations et absorptions.

Des fissures au figures, du désenchantement au réenchantement, de la fragilité à la résistance, de l'invisible au visible, les figures de l'art qui sont convoquées et qui émergeront au cours de cette quatrième saison forment un cheminement jalonné d'histoires et de strates, de géographies et de territoires aux frontières mouvantes, de géologies et de matériaux où se mêlent prétextes, textes et hypertextes et où se construisent des systèmes d'énonciation singuliers dans lesquels les cartes entre créateurs, regardeurs et regardés sont rebattues à l'aune d'un principe fondamental d'incertitude qui fait la part belle à une expérience sensible et subjective des œuvres, s'appuyant sur une appréhension de l'art comme phénomène.

Il y a donc mille et une *Figure[s]* comme il y a de nuits, d'histoires et de visages (*figura* en italien), autant de facettes et de fragments démultipliés qui n'en forment plus qu'un, à la faveur d'une vibration constante du regard comme de l'œuvre, son objet.

Alors qu'il fête en septembre 2019 ses trois ans d'existence, le centre d'art contemporain Les Tanneries amorce l'écriture d'une nouvelle saga, d'un nouveau cycle de programmation, marqué, plus que jamais, par des interrelations multiples, garantes d'une vision d'ensemble et d'une cohérence propre à l'identité du centre, à la figure qu'il prend et qu'on lui prête au fil des ans.

Pour cela, cette figure de l'art contemporain « en-train-de-se-faire » travaille à en convoquer de singulières qui le façonnent à leur tour dans un échange bienveillant. La programmation de *Figure[s]*, composée en six volets, se donne pour objectif d'interroger ces dernières sous toutes leurs formes afin d'en souligner la pluralité et la polymorphie mouvante, de tenter d'en saisir les contours jusqu'à l'insaisissable, comme l'on cartographie un territoire encore partiellement inconnu à la lumière tantôt vive, tantôt évanescence des lucioles.

Au cours d'un premier volet qui s'étendra du 5 octobre 2019 au 5 janvier 2020, Les Tanneries inviteront le spectateur à voyager dans les univers de Ludovic Chemarin® (entité créée en 2011), d'Éric Baudart (né en 1972 à Saint-Cloud, vit et travaille à Paris) et d'Alain Biet (né en 1959 à Montrichard, vit et travaille à Blois) dans le cadre de trois expositions monographiques qui investissent respectivement la Grande Halle, puis la Galerie Haute, la Verrière & le Hall et enfin la Petite Galerie. Chacune à leur manière, à travers des esthétiques et des dispositifs variés, ces trois expositions interrogent les processus de construction et de contextualisation des œuvres et des artistes comme autant de figures qui constituent l'objet de la démarche artistique. Soulignant la spécificité et la diversité des figures architecturales propres aux Tanneries et la place centrale qu'elles accordent au geste en train de se faire, elles seront accompagnées d'une entreprise de renouvellement du Parc de sculptures - lieu vagabond et hors-les-murs qui circonscrit l'enceinte du centre - avec l'apparition fin octobre d'une version revisitée et adaptée de *Folies Mélodiques*, œuvre sonore - figure impalpable - bercée de monumentalité et de légèreté réalisée par Cécile Le Talec (née en 1962 à Paris, vit et travaille entre la région Centre et Paris).

Le 11 janvier 2020, le centre d'art inaugurera un deuxième volet de propositions au cours duquel seront présentés les travaux d'Anne-Charlotte Yver (née en 1987 à Saint-Mandé, vit et travaille à Paris), dans la Grande Halle, et des membres du Marquis (atelier créé en 2017 - Raphaël Rossi, Camille Besson, Victor Vaysse et Maxime Testu), dans la Petite Galerie. Qu'elles soient individuelles ou teintées d'une forme de travail collaboratif, les figures d'artiste convoquées ici font la part belle à la création *in situ* à travers laquelle émanent des réflexions et des formes graphiques et architecturales singulières.

Le 1er février 2020, un troisième volet s'ouvrira sur les interventions de RYBN (collectif créé en 2000) et d'Ouassila Arras (née en 1993 à Juvisy-sur-Orge, vit et travaille à Paris), respectivement dans la Galerie Haute et la Verrière. Ce troisième volet de la programmation verra aussi Ludovic Chemarin® prolonger sa présence aux Tanneries en investissant leur espace d'accueil qui sera agrémenté, pour l'occasion, en jardin d'hiver (*Damien & P. Nicolas*). Des géographies sous-jacentes cartographiées au gré de l'investigation multiforme des mouvements d'économies occultes par RYBN aux territoires hybridés par ceux des populations migrantes transfigurés dans les installations stratifiées d'Ouassila Arras, en passant par les espaces interstitiels parodiés de Ludovic Chemarin®, ce troisième volet met en lumière le développement de processus d'immersion, d'émergence et de résurgences à l'aune de cheminements actuels, virtuels et mémoriels à travers lesquels se croisent réalités et fictions.

Le quatrième volet prendra acte dès le 4 avril 2020 avec l'inauguration des expositions monographiques de Martine Aballéa (née en 1950 à New York, vit et travaille à Paris) dans la Grande Halle et de Minia Biabiany (née en 1988 en Guadeloupe, vit et travaille entre Paris et Mexico) dans la Petite Galerie, accompagnées de l'exposition collective *Figures de pensées* proposée par le commissaire invité Klaus Speidel (docteur en philosophie de l'art, artiste et théoricien) qui présentera les œuvres de Nikolaus Gansterer (né en 1974 à Vienne où il vit et travaille) sur l'ensemble de la Galerie Haute, de la Verrière et du Hall. Des rêves d'éternité contenus dans les flacons réagencés et réinventés par Martine Aballéa, sur fond d'absences et d'histoires passées ou fantasmées, aux pérégrinations filaires de Minia Biabiany muées en constellations encore indéfinies, en passant par les doubles questionnements de la narration par l'image de Klaus Speidel et Nikolaus Gansterer, le printemps des Tanneries sera marqué par la mise en relation de petites et grandes histoires, à la fois cycliques et linéaires, passées et projetées, décomposées et recomposées, ou encore en train de se faire.

À partir du 16 mai 2020, le Parc de sculptures fait place au dernier acte de la présence de Ludovic Chemarin@ qui présentera, dans un entremêlement vertigineux intitulé *Ludovic*, des œuvres de Ludovic Chemarin et de Ludovic Chemarin@. À cette même date, l'installation *Paroles siffées, paroles tissées* de Cécile Le Talec viendra habiter l'espace de la Verrière, entrant en écho avec *Petrolio (locus desertus)* (2006), œuvre sonore monumentale de Bernhard Rüdiger (né en 1964 à Rome, vit et travaille à Paris) qui viendra prendre place dans le Parc de sculptures en cette fin de printemps 2020. Entre intériorité et extériorité, à l'aube de l'été, les figures aux tendances aériennes semblent se déplacer vers les rayons du soleil, non sans annoncer, par un subtil jeu d'écho, le sixième et dernier volet de la saison.

Inauguré le 27 juin 2020, ce dernier présentera les expositions monographiques de Lucy + Jorge Orta (nés respectivement en 1966 au Royaume-Uni et en 1953 en Argentine, vivent et travaillent entre Paris, Londres et Les Moulins - Centre de recherche artistique), dans la Grande Halle, et de Benoît Maire (né en 1978 à Pessac où il vit et travaille) dans la Galerie Haute. Mettant en jeu le déploiement de paradoxes qui émanent de la rencontre de figures à ciel ouvert au sein d'espaces fermés, ces deux expositions, qui courront jusqu'à la fin de l'été, interpellent sans doute et à plusieurs titres notre rapport à l'environnant, à l'environnement. Quant au Marquis, il reviendra sur ses propres traces, dans le prolongement de sa première apparition en janvier 2020, arpentant à nouveau la Petite Galerie et renouant - à la faveur de l'absence des figures préalablement exposées - avec la possible convocation d'une pratique partagée. L'été 2020 sera aussi l'occasion de retrouver les (F)estivales et la résidence d'auteur qui se nourriront des événements produits au fil des mois et ne peuvent être, à ce titre et à présent, que des *figures en devenir*.



Simon Castelli-Kérec

Figure[s]

2019

Photographie officielle de la
saison #4 des Tanneries

Photo : Simon Castelli-Kérec

Courtesy Les Tanneries –
Centre d'art contemporain,
Amilly



Cécile Le Talec

Folies Mélodiques

2019

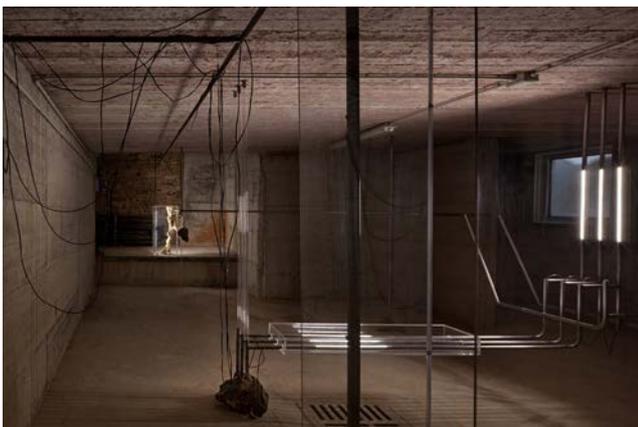
Sculpture

Dimensions variables

Vue d'installation, *Folies
Mélodiques*, Château de Bouges,
2019.

Avec le partenariat du Centre
des Monuments Nationaux
de France.

Photo et courtesy :
Cécile Le Talec.



Anne-Charlotte Yver

Ulalume

2017

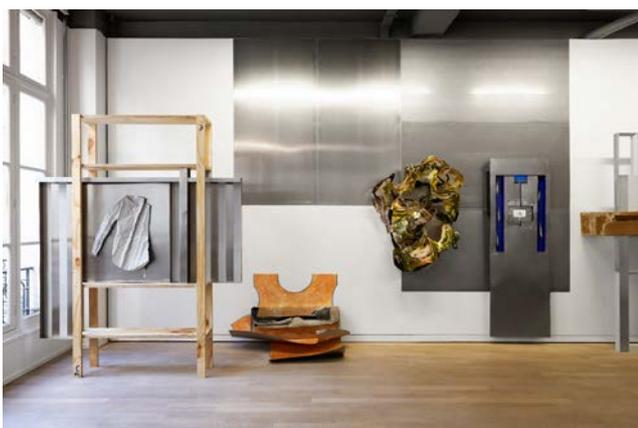
Installation

Dimensions variables

Vue d'installation,
International Art Exhibition,
Château de Lajone, Italie,
2017.

Photo : Matteo Cirenei.

Courtesy : Curate It Yourself.



Le Marquis

Vue d'exposition, *Has
Been Hélas*, 20^e prix de la
Fondation Ricard.

De gauche à droite : Camille

Besson, *It's easier, {...}*

Nick, Nick, Nick {...}, 2018

; Raphaël Rossi, *Tricherie
bourgeoise*, 2018 ; Victor

Vaysse, *Liquidités (1)*, 2018 ;

Maxime Testu, *Simple sculpture
(1)*, 2018.

Photo : Aurélien Mole.



RYBN.org
The Great Offshore
Vue d'exposition, *The Great Offshore* - *Détail: brevet de la Curta*, Espace multimedia Gantner, Bourgne, 2018.
Photo : Wilfried Bartoli.



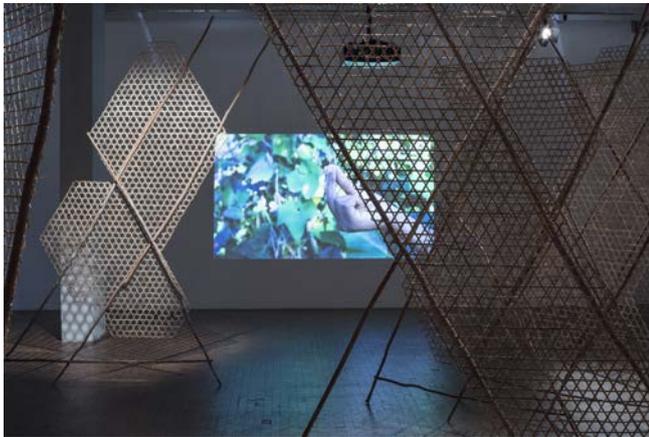
Ouassila Arras
Les Voisines
2019
Installation
Dimensions variables
Vue d'installation, La Fileuse, Reims, 2019.
Photo et courtesy :
Ouassila Arras.



Martine Aballéa
Trois jours au jardin
2017
Photographie
Impression Ultrachrome sur papier Fine Art
33 x 22 cm
Photo et courtesy : Martine Aballéa



Nikolaus Gansterer
Translecture
2017
[Vidéo](#)
16'4''
Photogramme
Courtesy Nikolaus Gansterer.



Minia Biabiany
Toli toli
2018
Installation
Dimensions variables
Vue d'exposition, *We Don't
Need Another Hero*, 10^e
Biennale de Berlin, 2018
Partenaires : Biennale de
Berlin et Horizn Biennial
Award.
Photo : Tim Ohler.



Bernhard Rüdiger
Petrolius (locus desertus)
2006
Sculpture
Acier, inox, fonte
870 x 650 x 570 cm
Vue d'installation, *La
Collection IAC dans Le Partage
des Eaux - Les Échappées*,
l'École du vent - La Crête
Saint-Clément, 2018.
Photo : Blaise Adilon
Courtesy : IAC Villeurbanne



Lucy + Jorge Orta
Antarctica
Installation
Vue d'installation, *Les
Moulins*, Galleria Continua
Photo et courtesy :
Lucy + Jorge Orta
ADAGP, Paris



Benoît Maire
Château
2018
Sculpture
Laiton, fossile de nautilus,
objectif
40 x 38 x 35 cm
Photo : Philippe de Gobert.

LES TANNERIES

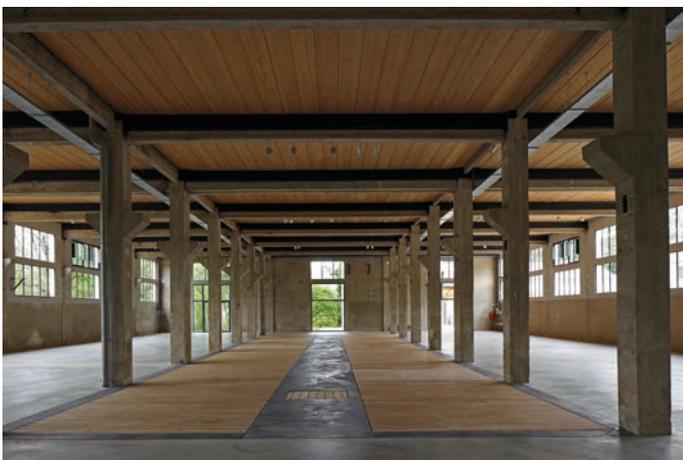
Réhabilitées par un projet respectueux des espaces et de leurs natures réalisé par l'architecte Bruno Gaudin, les anciennes tanneries qui abritent le centre d'art recouvrent des volumes et des dispositifs directement liés aux usages industriels qui les ont motivés. La singularité du site se définit au regard des dispositions du lieu à favoriser l'émergence du geste artistique.

Le projet artistique du centre d'art s'appuie donc sur cette prédisposition à favoriser le travail de l'artiste et plus particulièrement son geste, à travers lequel des réalisations spécifiques pourront être engagées et valorisées dans les espaces d'exposition. En cela, il est l'expression d'une volonté de proximité à l'œuvre directement liée au processus de création s'y déployant *in vivo*, dans le cadre de résidences de création.

La démarche singulière que met en place le Centre d'art contemporain Les Tanneries repose en partie sur le souhait d'imaginer d'autres approches de l'œuvre d'art. Les Tanneries sont un lieu privilégié de partage autour des œuvres en train de se faire. Durant la saison hivernale, à la façon d'un atelier, le public est invité à venir rencontrer les artistes au travail. Rencontres publiques avec les artistes, conférences, tables rondes et textes écrits par des auteurs en résidence accompagnent régulièrement une réflexion sur le travail comme acte de transformation.



Les Tanneries
Vue extérieure
Photo : Takuji Shimmura
Courtesy :
Les Tanneries – Centre d'art
contemporain, Amilly



Les Tanneries
Grande Halle
Photo : Patrick H. Müller
Courtesy :
Les Tanneries – Centre d'art
contemporain, Amilly

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :

02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Contact presse :

Louise Le Moan
louise.lemoan@amilly45.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

ACCÈS

- Transports en commun depuis Montargis :
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries
- Par le train depuis Paris
Ligne nationale Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy.
Ligne régionale Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon.
Arrêt gare de Montargis
- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77. Montargis, sortie D943
Amilly Centre.

